

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 18

PDF erstellt am: **19.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

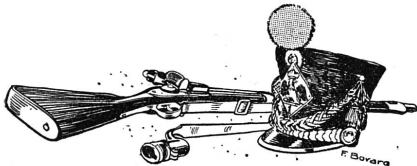
savent pas exactement pourquoi ils se sont enrôlés sous tel drapeau plutôt que sous tel autre. Dès lors, qu'y a-t-il de surprenant qu'assagis, mieux informés, ils choisissent une autre voie. Ce n'est pas toujours une trahison : ce n'est fort souvent qu'une évolution, très naturelle et justifiée. Mieux vaut encore les jeunes qui « évoluent » que ceux qui, par égoïsme blâmable, restent en marge de la chose publique et de leurs devoirs de citoyens.

Sûrement, vous avez fait partie, dès votre âge le plus tendre, d'une association, d'une société ou d'un club quelconques ; dans le canton de Vaud, c'est fatal. Vous est-il arrivé de vouloir assister un moment à la réunion d'une société dont vous avez été membre dans votre jeunesse, ou de vous y retrouver par hasard ? Au début, ça va bien ; c'est charmant ; il vous semble être revenu, à vos 20 ans. Puis, peu à peu, vous vous êtes aperçu et avez douloureusement senti la différence très grande qu'il y a entre votre mentalité actuelle et celle de ces jeunes qui vous entourent et cherchent à vous divertir. Leurs jeux traditionnels, qui jadis avaient pour vous tant d'attrait, vous paraissent quelconques, ridicules, même parfois. Vous ne vibrez plus à l'unisson ! Ça ne « plaque » plus, comme disent les gosses. Et vous vous en retournez, mélancolique, en vous disant, en guise d'illusoire consolation : « Ah ! les jeunes d'à présent ne sont pas ce que nous étions à leur âge. Vrai nous valions mieux ! » Ou bien alors, avec résignation, vous reconnaissez que vous avez vieilli, que le « train a avancé ». Ce n'est pas gai, sans doute, mais c'est plus sage.

La morale de ceci est qu'il faut vivre, mais ne pas revivre.

Allons donc tout bonnement avec le train, sans rechigner ; d'ailleurs toute récrimination serait vaine et n'aurait d'autre effet que de gêner votre existence. Si vous prenez les choses du bon côté, si vous savez rester de votre âge, pas plus — il en est qui ont le tort de vouloir être toujours plus vieux qu'ils ne sont — vous trouverez encore du plaisir à vivre et vous vous apercevrez moins de la vitesse accélérée du train qui nous emmène tous où vous savez.

J. M.



**NOTES DE JEAN-MARC BUSSY**  
(Suite.)

Le 21, le 22, en marche à la suite de l'armée, qui a de l'avance. Les soldats reçoivent un mois de solde. Depuis longtemps ils ne l'avaient pas touchée. On pille ce qu'on trouve. Les voltigeurs remplissent leurs sacs de tabac en feuilles, à défaut d'autre chose. Bussy en reçoit trois livres par sa part...

Le 24 novembre, nos soldats se trouvent à deux lieues de Borissow. La bise souffle forte et froide et l'on dort sur la terre gelée. Pendant la nuit, le vent change et il neige. Les voltigeurs endormis sont couverts d'un pied de neige. « On a plus chaud, écrit Bussy, enveloppé de sa capote et sous ce manteau, qu'assis près du feu ; mais les os font mal, car la couche est dure.

« Le 26, on marche avec de la neige jusqu'au-dessus des genoux. Nous voyons une quantité de chars arrêtés sur le bord de la route, les brancards en l'air. On nous dit que ces chars ont été faits en Suisse pour nous amener des effets. Nous recevons dans l'après-midi chacun deux paires de souliers et deux paires de guêtres. Les Russes nous avaient pris tous ces chars à Borissow, mais les premières troupes arrivant de Polosk les avaient repris... »

Le soir, les grenadiers et les voltigeurs réunis (quatre compagnies, dont deux du 3<sup>e</sup> et deux du 4<sup>e</sup> régiment) arrivent à Studzianka, sur la Bérézina, où tout ce qui restait de la Grande-Armée se trouva réuni pour passer le fleuve, sur les

points établis par le général Eblé, au moyen des débris des villages détruits.

« Notre petit bataillon d'élite passe sur le pont de gauche. L'empereur s'y trouve. Un bonnet de fourrure sous son chapeau lui enveloppe la tête. Quelque dans la misère, on n'y pense pas. Nous criions : « Vive l'empereur ! » de toute notre force.

Peu après, Bussy perd son sac, à son grand regret, car la chemise qu'il a sur le dos est en lambeaux et « pleine de poux ». Les souliers valent encore moins... Les jours passent. Aux bivouacs dans les forêts, les soldats font la lessive et brûlent la vermine de leur linge. « On s'amuse et on rit encore bien ».

« Le 28 novembre, au point du jour, nous entendons une canonnade sur notre gauche, de l'autre côté de la rivière. Le régiment prend les armes et, commandé par le général Merle, retourne sur ses pas pour arrêter l'ennemi. » Bussy décrit pittoresquement une sanglante rencontre de son régiment avec un corps russe :

« Nous nous battons assez longtemps sans bouger de place. Il nous semble que l'ennemi se renforce ; son feu est plus vif... Tout à coup, nous sommes repoussés, nous battons en retraite une cinquantaine de pas. Les chefs crient : « En avant ! » La charge bat partout. Nous sommes lancés sur l'ennemi, arrivons dessus, croisons la baïonnette à bout portant. Les Russes se retirent lentement en continuant le feu... Bientôt nous sommes arrêtés par la cavalerie, qui fait une charge. Ça n'a été qu'une *passée*.

« Notre batterie et celle du 4<sup>e</sup>, en peu de temps, démontent la batterie russe qui est abandonnée sur la route.

« Vers midi, nous sommes de nouveau enveloppés par la cavalerie ennemie. En même temps, l'infanterie nous tombe dessus à la baïonnette. Nos cuirassiers en réserve arrivent et chargent. Nous voilà les quatre corps mêlés ! Nous ne pouvons faire feu. C'est la baïonnette et la crosse du fusil qui servent pour parer les coups et en donner... »

« Nous faisons encore une bonne avancée. Nous ne pouvons cependant regagner notre ancienne position. Nous voyons *joliment* d'hommes étendus sur la neige. Nous nous apercevons que nos rangs s'éclaircissent, tandis que l'ennemi reçoit du renfort. C'est notre force qui doit suppléer au nombre.

« ...C'est pire qu'une boucherie. Partout du sang sur la neige, qui est battue comme une grange, à force d'avancer et de reculer... »

« Tout en chargeant mon fusil, je vois un Russe qui me met en joue. Je dis : « Tonneau ! si tu me manques, je ne te manquerai pas ! » En effet, son coup part. Je n'entends point de balle. Je m'appuie contre un petit sapin : Feu ! Je vois mon homme qui tombe... »

« On commence à penser à des choses... On n'ose plus regarder à droite ou à gauche, crainte de ne plus voir son ami, son camarade. Nos rangs se resserrent, notre ligne se raccourcit et le courage redouble. Nos blessés s'entraident. Les munitions ne manquent pas ; on remplit nos gibernes... On se bat toujours d'un peu plus près. Nous chargeons à la baïonnette. Choc terrible, que nous soutenons avec une intrépidité peu commune ! Horrible carnage !

« Pour arriver devant les ponts, il faut qu'ils nous passent dessus, qu'ils nous écrasent tous jusqu'au dernier ! Et nous criions : « Vive l'empereur !... » On ne sent pas le froid.

« Le soir, je trouve un havresac que je prends pour remplacer le mien. Il n'en manque pas sur le champ de bataille.

« Autour des feux que nous allumons la nuit, se trouvent une quantité de blessés. Quelle épouvantable bataille ! Quel carnage ! Quel jour pour les Suisses que ce 28 novembre 1812 ! Nous, les valides, ne faisons que courir la forêt, dans la neige, pour ramasser du bois et entretenir les feux. Ce n'est pas facile, la nuit surtout ; mais il le faut, pour les pauvres blessés... Ils ont tous pu être pansés par notre chirurgien.

(A suivre.)

A. Roulier.

« Vienne qui danse » au Théâtre Lumen. — Le seul titre du film que le Théâtre Lumen annonce pour cette semaine évoque la Vienne vaporeuse et légère, la Vienne d'avant-guerre, célèbre par ses jolies filles, la Vienne enchantée, concurrençant avec bonheur Paris où l'on s'amuse, Vienne quoi ! Ajoutons qu'une partition musicale écrite spécialement et qui sera exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen accompagnant fort heureusement ce film. En complément de programme *Une arrivée périlleuse*, comédie comique ; le Ciné-Journal suisse avec ses actualités mondiales et du pays et le Pathé-Revue, l'intéressant ciné-magazine. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 6 mai, matinée dès 14 h. 30.

Le Royal Biographe présente cette semaine deux grands films des plus artistiques *New-York*, splendide film d'aventures mondaines et policières. Ricardo Cortez, Estelle Taylor et Lois Wilson en sont les adroits interprètes. *La Coupe de Miami* est une comédie sportive tournée sous le ciel ensoleillé de la Floride, dans un décor féerique de palmiers.

PHONOLA-PIANOS  
FOETISCH FRÈRES S. A.  
HARMONIUMS  
NEUCHÂTEL  
VEVEY  
6, Bourg LAUSANNE

Pour la rédaction : J. MONNET  
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

**Adresses utiles**

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



**POUR OBTENIR DES MEUBLES**

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

**MEUBLES PERRENOUD**

SUGCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

**CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT**

Lausanne, rue Centrale 4

**CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %**

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3% à 5%

Toutes opérations de banque

*Steiger & Cie*  
Lausanne 20 Rue S. François

**CRISTAUX**

de table et de luxe.

**S. Geismar**

Chapellerie. Chemiserie.

Confection pour ouvriers.

Bonneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

**VERMOUTH CINZANO**

Un Vermouth, c'est quelconque,

un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLON, agent général, LAUSANNE

Demandez un

**Centherbes Crespi**

l'apéritif par excellence.

**TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS**



Choix immense  
Achat d'anciens suisses 1850-54  
Envoi prix-courants gratuits

**Ed. ESTOPPEY**  
Grand-Chêne, 1 Lausanne



**CRÉDIT FONCIER VAUDOIS**  
ET  
**CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE**  
garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4<sup>3</sup>/<sub>4</sub>°**

Livrets d'épargne **4<sup>1</sup>/<sub>4</sub>°**

**Le Lysoform** est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flaçon 400 gr. 1 fr. Flaçon 250 gr., 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie **LYSOFORM**. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.



**Union Vaudoise du Crédit**  
Rue Pépinet 2, LAUSANNE  
16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits  
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps  
Dividende payé ces dernières années 7 o/o

**AVANT**  
DE VOUS MEUBLER...  
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

**VASTE EXPOSITION D'AMEUBLEMENT**

Facilités de paiement - Devis gratuits  
Tapis, Rideaux, Linge de Maison  
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS  
**INNOVATION**  
Rue du Pont S. A. Lausanne

**Imprélinium**  
(Produit suisse)

Teintez vos Chalets, Remises, Hangars, Poulailleurs, Balustrades, avec

**Imprélinium**

plus économique que la couleur à l'huile, plus efficace que le carbolineum. Imprélinium est un antiseptique énergique, il détruit les parasites, animaux et végétaux et prolonge la durée du bois. Il prévient et arrête la pourriture aussi bien que l'action de tout champignon, vers, larves, insectes, etc.

Se fabrique en toutes nuances et se vend en bidons de 1, 2, 5, 10, 25 et 50 kilos par

Laboratoire **Novus, L. Beck, Place Pépinet, 1, Lausanne.**  
Représentant général pour le Canton de Vaud:  
**M. A. Mackenzie, à Puidoux-gare.**

**Imprimerie Pache-Varidel & Bron** Pré-du-Marché LAUSANNE



**Aux Fiancés**

Horlogerie soignée

ZENITH - OMEGA  
CLARENZIA  
ETERNA  
etc.

IMMENSE CHOIX  
**ALLIANCES OR**

MAISON **GROSJEAN Marcel**  
à LAUSANNE  
Grand-Pont, 12  
près de la Place BEL-AIR  
Même maison à Clarens

BIJOUTERIE OR - ARGENT  
Doublé et plaqué or  
Orfèvrerie argent et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules

**ALLIANCES OR**

**PLUMES - CRINS DUVETS**

Prix très modérés

Confection très soignée de Literie

Mme Vve **Brouilhet-Dodille**  
Montée St-Laurent

VOUS FEREZ CERTAINEMENT UNE BONNE ACQUISITION

**SI**

VOUS ACHETEZ VOTRE

**BATTERIE DE CUISINE**

VOTRE

**OUTILLAGE**

CHEZ

**Francillon**

Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie

Madame **M. LASSUEUR**  
(Anc. HALDY)

Rue de Bourg 7, 1<sup>er</sup> étage  
LAUSANNE

Gravures — Armoiries

**Fiancés**

Visitez mes nouveaux modèles d'ameublements riches et courants, ainsi que les modèles exposés au Comptoir. Comparez mes prix et la bien facture de mes mobiliers, avec les offres trop généreuses.

Addy, rue de la Tour, 41 et avenue d'Echallens, 15.

**VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie**  
LAUSANNE

Si vous TOUSSEZ  
PRENEZ LES BONBONS  
AUX BOURGEOIS DE SAPHIR  
HENRI ROSSIER  
LAUSANNE

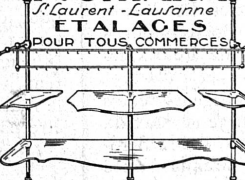


Henri ROSSIER et ses Fils  
successeurs

**L'Illustré**

M. Bernard Bouvier, vice-président Comité International de la Croix-Rouge à Genève, consacre à Henri Dumont dans L'Illustré du 3 mai, une étude fort attachante que complètent une dizaine de photographies, dont un superbe portrait du fondateur de la Croix Rouge, qui ira certainement orner nombre de demeures romandes. Le même numéro contient de nombreux instantanés de la « petite guerre » des cadets veveysans, des fêtes de la foire de printemps de Sion et des combats de reines de Manège, une vue de la landsgemeinde de Trogen, des photographies de printemps toutes plus réussies les unes que les autres, une page sportive et, comme de coutume, de nombreuses actualités et variétés étrangères, des dess humoristiques, une partie littéraire soignée et des jeux d'esprit. Au total plus de 60 illustrations — pour 35 centimes seulement.

**P. CHIARA**  
Laurent - Lausanne  
ETALAGES  
POUR TOUS COMMERCE



**Baumgartner & Co**  
S. A.  
LAUSANNE

Papiers en tous genres

ABONNEZ-VOUS  
AU  
„CONTEUR VAUDOIS“